

# ForFor

## Et si on y allait avec les élèves ?

Marie-Noëlle LOVENFOSSE

Dans le cadre du **Forum des Formations 2017** (voir encadré p. 6), une formule d'un genre un peu particulier était proposée aux enseignants de l'option animateur du secteur Services aux personnes, les 26 et 27 janvier derniers à l'Institut Sainte-Begge à Andenne, en collaboration avec la COJ<sup>1</sup>. L'idée ? Leur donner l'occasion de se former en compagnie de leurs élèves, avec l'aide de diverses organisations de jeunesse.



Photo : Marie-Noëlle LOVENFOSSE

Le secteur Services aux personnes concerne 110 établissements de notre réseau et quelque 30 000 élèves. L'option animateur est organisée au 3<sup>e</sup> degré de l'enseignement technique de qualification par treize établissements. Sept d'entre eux ont participé à la formation des 26 et 27 janvier, soit au total 239 élèves et 32 enseignants.

« La formation d'animateur prépare le jeune à exercer un métier qui s'inscrit de plus en plus dans le champ de l'éducation permanente. Celle-ci relève de « l'éducation non formelle » et est encore peu connue des acteurs de l'enseignement issus, eux, de « l'éducation formelle ». L'un des objectifs de ces journées est donc de faire mieux connaître aux enseignants et aux élèves les fondements, objectifs et outils de l'éducation permanente en « vivant » cette réalité

aux côtés d'animateurs expérimentés », explique **Nathalie BAZDOULJ**, responsable du secteur Services aux personnes au sein de la FESeC<sup>2</sup>.

### Les profs apprennent en même temps que nous

« L'éducation permanente, c'est tellement vaste, souligne **Anne-Catherine BRACH**, enseignante à Saint-Louis à Waremme. Il est nécessaire d'en apprendre toujours plus, d'autant que le concept évolue d'année en année. Le fait de venir avec les élèves crée une dynamique particulière. En classe, même quand des personnes extérieures viennent expliquer ce qu'est l'éducation permanente, cela reste très flou pour certains. »

« Quoi de mieux que se familiariser ensemble avec une série de techniques

d'animation ? », reprend **N. BAZDOULJ**, qui souligne l'énorme travail d'organisation accompli depuis avril 2016 par les deux chevilles ouvrières de ces journées, **Martine JACQUET**, conseillère pédagogique au SeGEC et **Sophie DESTEXHE**, responsable des formations à la COJ. **Charlie**, en tout cas, est enchanté d'avoir fait le déplacement : « Venir à une formation avec ses profs, c'est un plus ! Ils peuvent nous guider, nous donner des conseils. Ce qui est bien aussi, c'est qu'ils se retrouvent en situation d'apprentissage comme nous. Il y a un partage des savoirs entre générations, entre des personnes qui ont des professions différentes. C'est toujours enrichissant ! »

### Tous en ateliers

Seize ateliers extrêmement variés étaient proposés aux participants : rencontre

interculturelle, exclusion, découverte du métier d'animateur d'enfants, stéréotypes et préjugés, outils d'expression pour établir le dialogue, Croix-Rouge Jeunesse, éducation à la paix, improvisation, gestion des émotions, formation à l'image animée, droits de l'enfant, découverte de la faune et de la flore de notre pays, atelier créatif et coopératif, défis du développement, etc.

« Dans l'atelier d'impro, on a appris des exercices qui pourront nous servir en classe. Ce genre de journée permet aussi d'échanger avec des enseignants qui sont dans le même type de section. C'est très intéressant ! », témoigne **Joëlle**

**CHRISTIAENS**, enseignante au Collège de la Fraternité à Laeken.

Pour **Radia**, l'atelier du matin a été l'occasion d'évoquer les stéréotypes : « *Moi qui suis voilée, explique-t-elle, je constate que cela me donne une certaine image et que souvent, les gens ne cherchent pas à aller plus loin, à savoir qui je suis. On en a parlé, on a pu donner son avis. On se retrouve dans un autre contexte avec nos profs. Pour moi, ce n'est que du positif !* » ■

1. Confédération des organisations de jeunesse. Elle organise, depuis plus de 15 ans, son « Tour des écoles ».

2. Fédération de l'Enseignement secondaire catholique

## ForFor 2017

Près de 3500 enseignants du secondaire ont participé, les 26 et 27 janvier derniers, à des formations continuées dans toute la Fédération Wallonie-Bruxelles, à l'invitation du Conseil de l'enseignement catholique pour la formation en cours de carrière (CECAFOC).

C'est lui qui est à l'initiative de ce Forum des Formations (ForFor), organisé en collaboration étroite avec des comités d'expertise disciplinaire qui associent universités et Hautes Écoles.

## Impro en pro

« Pour apprendre à se connaître de manière ludique et travailler la cohésion du groupe, chacune fait un pas en avant en disant son prénom et y associe un geste et un qualificatif qui commence par la même lettre que son prénom. »

Les consignes données par **Nicolas**, animateur de l'atelier d'improvisation théâtrale auquel nous sommes une petite vingtaine à participer, sont claires, et chacune s'applique.

Se succèdent alors les *Astrid adorable*, *Claudine comique* et autres *Brigitte bavarde*, *Françoise fantastique*, *Monique mauvaise*, etc. « Maintenant, indique-t-il, allez vers une personne du groupe avec son geste à elle, son prénom et son qualificatif. Et jouez bien sur ses intonations ! »

Pas de stress, tout se passe dans la bonne humeur. Après un échauffement relativement lent de différentes parties du corps, les choses se corsent. On compte ensemble jusqu'à quatre, en remplaçant progressivement les chiffres par un geste. Le rythme se fait plus rapide, la température monte, et chacune s'efforce de suivre au mieux les indications du coach, qui complique encore le jeu en inversant les consignes. L'hilarité gagne l'ensemble des participantes. La glace est définitivement rompue.

Entre exercices de coopération, de prise de conscience de l'autre, de partage de l'espace et de l'énergie, et travail de la réactivité, de l'écoute et de l'acceptation, l'heure qui suit va passer très vite, ponctuée d'éclats de rire, de complicité et de réflexions du type : « Ça, je vais le refaire avec mes élèves ! » **MNL**



**14h47** Au bout du suspense, ça y est, la connexion est établie : **Thomas PESQUET** est en ligne ! La tension est à son comble mais les élèves, bien coachés, sont prêts à poser leur question à l'astronaute, qui y répond, au taquet. Il faut dire que le temps est compté : il dispose d'un peu moins de dix minutes pour répondre aux vingt questions des dix élèves de Gembloux et de dix élèves d'écoles de Sombrefe et de Lasne, qui se trouvent à l'Euro Space Center. Une fameuse aventure, pour laquelle rien n'a été laissé au hasard...

## La NASA, partenaire d'exception

C'est en mars 2016 que tout a commencé. **Stefan DOMBROWSKI**, parrain d'une élève et radioamateur, propose à l'école de participer à un concours européen lancé par la NASA, qui pourrait lui permettre d'entrer en contact avec un astronaute présent dans l'ISS. En mai suivant, bingo, le Collège apprend qu'il a gagné le concours !

« J'avais proposé à mes élèves de 2<sup>e</sup> année option Sciences de se lancer dans l'aventure, et ils ont embrayé tout de suite, raconte **Arabelle DENIS**, professeure de sciences aux 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> degrés. Il s'agissait de développer un projet en lien avec ce contact, et nous sommes partis du cours lié à la force de pesanteur. En français, ils ont travaillé à la rédaction des questions à poser à l'astronaute. Nous souhaitons, en